

NOTES DE MUSIQUE

Audition des envois de Rome

L'Académie des beaux-arts a fait exécuter hier, non plus au Conservatoire, comme c'était l'usage, mais dans la salle du Nouveau-Théâtre, deux œuvres de tendances bien différentes.

La première est une symphonie avec soli et chœurs, d'après les *Nuits*, d'Alfred de Musset. L'auteur, M. Gaston Carraud, a extrait des quatre poèmes si connus un certain nombre de vers qu'il a mis en musique et qu'il a commentés à l'aide d'intermèdes instrumentaux. Je ne suis pas partisan, en général, de semblables adaptations, et je crois que les textes littéraires doivent, autant que possible, être respectés. Dans le cas qui nous occupe, il ne me semble point que les *Nuits* aient rien gagné à la collaboration d'un compositeur, et je reste persuadé qu'elles n'ont pas fourni à ce compositeur les éléments qu'il en attendait. La partition de M. Carraud, très compliquée, très subtile, très dissonnante, pleine de recherches et de surprises, s'accorde assez imparfaitement, selon moi, avec les pièces d'Alfred de Musset, très simples, très improvisées, si l'on veut, mais d'expression à la fois très directe et très intense. Ces réserves faites, je constate, non sans un vif plaisir, que cet ouvrage est infiniment supérieur à ceux qui nous sont envoyés d'ordinaire par les élèves de l'école de Rome. Un haut et noble sentiment y domine; une préoccupation s'y montre de renoncer aux formes habituelles de la cantate ou de l'opéra, et un souci de la modernité y apparaît, évident. La fin de *la Nuit de Décembre*, par exemple, où les voix des femmes, chantant à l'unisson, se détachent une à une du chœur qui s'efface, suffit, en sa mélancolie pénétrante, à nous renseigner. C'est bien à un artiste que nous avons affaire aujourd'hui et je souhaite que personne ne s'y trompe.

Autant M. Carraud est vibrant, libre et excessif, autant M. Silver est rêveur, contemplatif et sage. *Tobie*, de M. Paul Collin, lui a inspiré des chants de grâce alanguie, des morceaux d'orchestre de couleur charmante et de rythme ingénieux. Mais un tel sujet ne pouvait devenir intéressant que par un parti pris de naïveté dans la mélodie, l'harmonie et l'instrumentation et, ainsi présenté, il est vraiment un peu trop académique. Quoi qu'il en soit, la journée a été bonne pour les deux jeunes musiciens et je m'en réjouis. Sous la direction de MM. Taffanel et Marty, l'orchestre et les chœurs; Mmes Jane Marcy, Eléonore Blanc et Marty; MM. Cazeneuve, Mauguière, Sizes et Delpouget ont vaillamment interprété les œuvres de MM. Carraud et Silver.

Alfred Bruneau.